

Prince Hall et la Franc-maçonnerie américaine

Le Frère Michel Jaccard, membre actif du Groupe de Recherche Alpina (GRA) et de la Loge *Liberté* (Lausanne), nous fait partager sa synthèse de l'exposé de la Soeur Cécile Révauger, présenté lors de la conférence semestrielle d'octobre du GRA. Née à Bordeaux en 1955, professeure émérite de l'Université à Bordeaux Montaigne, Cécile Révauger est l'auteure d'une thèse sur la Franc-maçonnerie en Angleterre et aux États-Unis au XVIII^e siècle. Elle a rédigé, entre autres, quatre ouvrages sur la Franc-maçonnerie, dont *Noirs et francs-maçons, comment la ségrégation raciale s'est installée chez les frères américains*.

La Franc-maçonnerie (FM) apparaît aux États-Unis, très probablement en Pennsylvanie et au Massachusetts, dans les années 1720 à 1730, mais la première preuve de son existence remonte au 5 juin 1730, date à laquelle Daniel Coxe est nommé *Grand Maître Provincial des provinces de New York, du New Jersey et de Pennsylvanie en Amérique* par la Grande Loge d'Angleterre. Inactif, il est remplacé en 1733 par un *Grand Maître Provincial de l'Amérique du Nord*, en la personne de Henry Price, tailleur à Boston. Un an plus tard, ce dernier nomme à son tour Benjamin Franklin *Grand Maître Provincial de Pennsylvanie*, lequel publie en 1734 la première version des Constitutions d'Anderson aux USA. La FM prospère pendant la guerre d'Indépendance, le nombre de Loges passant de 100 à 200. D'ailleurs, de nombreux combattants sont Frères, dont maints Hauts Officiers de l'armée de Georges Washington. C'est dire que la FM dispose alors d'un prestige particulier dans cette jeune nation, signe de reconnaissance et d'intégration sociale.

L'émergence de Prince Hall

C'est dans ce contexte que naît la FM noire aux USA, grâce à Prince Hall. Son maître présumé, William Hall, un *Quaker*, affranchit ce dernier, car son mouvement religieux est l'un des premiers à proscrire l'esclavage dans ses rangs. Initié probablement dans une Loge militaire en 1775, Prince Hall fonde alors l'*African Lodge*, qui reçoit une patente de la Grande Loge d'Angleterre (no 459) en 1784. Mais sans surprise, les Grandes Loges américaines ne la reconnaissent pas, prétextant l'obligation d'« être né libre pour être Franc-maçon ». Mais cette exclusion unanime n'empêche pas la FM *Prince Hall* de se développer. D'ailleurs, l'*African Lodge* distribue progressivement des patentes à d'autres Loges noires pour se constituer

en Grandes Loges. Bientôt, à l'instar des Grandes Loges blanches, naissent des Grandes Loges *Prince Hall* dans pratiquement chaque Etat américain, qui en épousent les principales caractéristiques. Nombre de musiciens et jazzmen reconnus sont Francs-maçons, dont Duke Ellington, Count Basie, Nat King Cole, Cab Calloway et, peut-être, Louis Armstrong. La FM *Prince Hall* ne se cantonne pas au territoire des USA, mais s'implante, après l'abolition de l'esclavage, dans les Caraïbes et au Liberia.

Une action militante

Les Frères des Obédiences *Prince Hall* sont actifs dans quatre domaines:

- Ils luttent pour l'abolitionnisme dès 1829, mais soutiennent aussi les esclaves fuyant les plantations pour se réfugier dans le Nord (*underground railway*)
- Ils militent pour l'éducation professionnelle (*Booker T Washington*) et académique (*W.E. B. Du Bois*) des Noirs
- Ils fondent des sociétés de secours mutuels et des banques de prêts
- Ils se consacrent à l'émancipation des Noirs et à l'acquisition de leurs droits civiques, notamment en créant la très active NAACP (*National Association for the Advancement of Colored People*) en 1909. Leurs Sœurs de la para-maçonnerie *Eastern Star* les soutiennent activement; elles utilisent leurs droits de vote et se mobilisent, par exemple, pour une loi contre le lynchage en 1924.

Des Franc-maçons américains membres du Ku Klux Klan...

S'il y a un sujet qui fâche, c'est bien celui des relations ambiguës que certains Maçons américains ont entretenu avec le Ku Klux Klan, fondé en 1867 par Nathan B. Forrest, lui-même initié dans

une Loge de Memphis. Des soupçons pèsent toujours sur Albert Pike, l'auteur encore célébré de *Morals and Dogma* (1871), dont les propos racistes sont connus.

C'est toutefois une deuxième version du Ku Klux Klan, apparue dès 1915 et à son apogée dans les années 20 à 30, qui séduit des Maçons américains. Ce mouvement xénophobe dénonce les immigrants étrangers, notamment catholiques, qui « prennent le travail » des citoyens américains. Son impact sur les Franc-maçons américains est bien réel : dans les années 1920, un membre du KKK de l'Oregon affirme que la moitié des membres de son Klan sont Maçons. Dans

Prince Hall, le fondateur de la Franc-maçonnerie noire aux Etats-Unis.



le Kansas, 40 des 96 délégués au Congrès du KKK de 1923 le sont aussi. Il n'empêche qu'en Californie, le Grand Maître Samuel Burke promulgue, le 2 mai 1922, une circulaire interdisant aux Maçons de son État d'être membres du KKK. Il est vivement critiqué, tandis que le Grand Secrétaire de la Grande Loge de Virginie affirme : «... Nous dirons que les « gens de couleur » sont les créatures du même Créateur que nous, mais il en est de même pour les mules du Kentucky. Les nègres ont beaucoup de qualités, mais ils ne pourront faire de bons Maçons, pas plus qu'ils ne pourraient faire de bons maris pour nos filles...»

Une reconnaissance très progressive

Ainsi, la reconnaissance des Loges *Prince Hall* par les Grandes Loges blanches américaines, incluant le droit de visite mutuel, se fait très progressivement. Des premières tentatives sans lendemain surgissent en 1873 (Alpha Lodge GL du New Jersey), en 1898 (Grande Loge de Washington) et en 1947 (Grande Loge du Massachusetts). Le premier pas décisif revient à la Grande Loge du Connecticut en 1989, plus de 25 ans après le discours libérateur « *I have a dream* » de Martin Luther King. Progressivement, la majorité des Grandes Loges américaines emboîtent le pas. Actuellement, 42 d'entre elles sur 51 reconnaissent la Franc-maçonnerie noire (dernière Grande Loge, celle du Texas en 2006). Celles qui persistent dans leur non-reconnaissance font partie des États ex-esclavagistes du Sud (Alabama, Arkansas, Caroline du Sud, Floride, Géorgie, Louisiane, Mississippi, Tennessee, Virginie occidentale).

Si la mixité s'installe progressivement dans la FM américaine, notamment en Californie, les deux communautés restent séparées l'une de l'autre. Le nombre des membres des Obédiences *Prince Hall* varie selon les estimations de deux cent à trois cent mille membres, pour environ un million de Maçons dans les autres grandes Loges américaines (les Afro-Américains forment 13% de la population américaine).

Frère Michel Jaccard

